

2006/1

LA CIVILISATION ISLAMIQUE ET LE DROIT INTERNATIONAL

par

Yadh BEN ACHOUR

RESUME

En analysant les points de vue des acteurs représentatifs de la civilisation islamique, l'auteur présente les attitudes de cette dernière aussi bien à l'égard de la structure et de l'organisation générale du droit international (l'ordre général du droit international), qu'à l'égard de ses règles substantielles (la matière du droit international). Les Etats islamiques et l'Organisation de la conférence islamique adhèrent sans réserves à l'ordre général du droit international. En revanche, cela n'est pas le cas d'autres acteurs qui remettent en cause, y compris par l'exercice de la violence, les principes même sur lesquels repose l'ordre international. S'agissant de la matière du droit international, les réserves sont bien plus marquées, aussi bien vis-à-vis de certaines règles du droit international régissant la matière des droits de l'Homme et de la démocratie, que celle qui régissent le droit privé, en particulier le droit de la famille. Sur l'ensemble de ces questions, l'attitude de la civilisation islamique n'est pas homogène.

ABSTRACT

The author analyses the attitudes that various actors representing Islamic civilisation have adopted toward the structure and the general organisation of international law (the general order of international law) and the substantive rules of international law (the subject matter of international law). Islamic states and the Organisation of the Islamic Conference adhere without reservation to the general order of international law. However, such is not the case of other actors who, through various means including violence, question the very principles upon which the international order rests. With regard to the subject matter of international law, Islamic actors are much more reserved with regard to

certain rules of international law pertaining to the subject matter of human rights and democracy and to certain rules of private law, in particular family law. Islamic civilisation has not taken a consistent position on these questions.

RESUMEN

El autor analiza las actitudes de varios actores representantes de la civilización islámica respecto a la estructura y la organización general del Derecho internacional y de sus reglas sustantivas. Los Estados islámicos y la Organización de la Conferencia Islámica se adhieren sin reservas al orden general de Derecho Internacional. Sin embargo, no es ese el caso de otros actores que ponen en cuestión, incluso mediante el uso de la violencia, los principios sobre los que sustenta el orden internacional. Con respecto a la materia sustantiva del Derecho Internacional, las reservas son mayores, tanto respecto de ciertas reglas del Derecho Internacional relativas a derechos humanos y democracia, cuanto en relación con el derecho privado, en particular el derecho de familia. La civilización islámica no tiene una posición homogénea en estas cuestiones.

LE JUGE DE L'OMC : OMBRES ET LUMIÈRES D'UNE FIGURE JUDICIAIRE SINGULIÈRE

par **Hélène RUIZ FABRI**

RÉSUMÉ

Le Mécanisme de règlement des différends de l'OMC, qui fonctionne depuis dix ans, a développé au long de cette période les caractéristiques d'une juridiction. Dans ce cadre, l'Organe d'appel s'est affirmé comme la cour suprême de l'ordre commercial international, en donnant une forte impulsion à une jurisprudence caractérisée par sa cohérence et sa continuité, basée sur l'idée d'équilibre du système. Néanmoins, il y a aussi une face cachée. Le rôle du juge est mis en question au nom de l'équilibre entre la juridictionnalisation et la gouvernance politique. Le juge est, en outre, confronté au défi de maintenir durablement la cohérence de la jurisprudence, ce qui pose à la fois une question de moyens et d'ambition.

ABSTRACT

The Dispute Settlement Mechanism, which has been functioning for ten years, has acquired along this period all the features of a court. In this context, the Appellate Body has become the supreme court of the international trade system, by giving a strong impulse to the building of a case-law clearly characterised by its coherence and continuity, based on the idea of systemic balance. Nonetheless, there is also a dark side. The role of the judge is put in question in the name of the balance between judicialisation and political governance. Moreover, the judge faces the challenge to uphold the coherence of his case-law, which raises a problem both of means and of ambition.

RESUMEN

El Mecanismo de Solución de Diferencias de la OMC, que funciona desde hace 10 años, ha desarrollado a lo largo de este período las características propias de una jurisdicción. En este ámbito, el Órgano de Apelación se ha convertido en un tribunal supremo del ordenamiento comercial internacional, impulsando decididamente una jurisprudencia caracterizada por su coherencia y su continuidad, basada sobre la idea de equilibrio del sistema. Sin embargo, existe también un lado oscuro. El papel del juez está puesto en cuestión en nombre del equilibrio entre la judicialización y la gobernanta política. El juez se coloca, además, ante el reto de mantener la coherencia de la jurisprudencia, lo que plantea una cuestión de medios y de ambición.

L'UNION EUROPÉENNE ET LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME DANS LA MISE EN ŒUVRE DES SANCTIONS DEVANT LA COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

par
Annalisa CIAMPI

RÉSUMÉ

Dans l'arrêt rendu le 30 juin 2005 dans l'affaire *Bosphorus Hava Yollari Turizm ve Ticaret Anonim Şirketi c. Irlande*, la Cour européenne des droits de l'homme a statué pour la première fois concrètement sur la question de la responsabilité des Etats parties à la Convention européenne des droits de l'homme quand ils ne jouissent d'aucune marge d'appréciation dans l'application des dispositions du droit communautaire du «premier pilier» de l'UE. En l'espèce, l'acte attaqué était un acte étatique d'exécution du règlement (CEE) n° 990/93 de mise en œuvre des sanctions contre l'ex-République fédérative de Yougoslavie (Serbie et Monténégro) décidées par la résolution 820 (1993) du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Selon la Cour, quand un Etat n'a fait que déférer aux obligations juridiques qui lui incombent à raison de son appartenance à une organisation internationale telle que la CE qui offre aux droits fondamentaux une protection «équivalente» à celle assurée par la Convention européenne, il y a lieu de présumer que cet Etat respecte les exigences de la Convention. Cette présomption dégagee par la Cour – apparemment valable pour tous les cas futurs (probablement nombreux) dans lesquels un problème analogue se posera – n'est pas compatible avec les caractères spécifiques du système européen de protection des droits de l'homme, notamment par rapport aux systèmes nationaux.

Le caractère inadéquat des systèmes de protection des droits fondamentaux affectés par des mesures de mise en œuvre des sanctions, non seulement au niveau de l'UE, mais aussi de l'ONU ainsi que des ordres juridiques internes des Etats contractants, rend évidente la nécessité d'un revirement jurisprudentiel de la Cour européenne en faveur de l'affirmation d'un contrôle juridictionnel qui ne soit ni théorique ni illusoire mais concret et effectif comme les droits que la Convention a pour but de protéger.

ABSTRACT

In its judgment of 30 June 2005 in the case of *Bosphorus Hava Yollari Turizm ve Ticaret Anonim Şirketi v. Ireland*, the European Court of Human Rights for the first time actually addressed the issue of responsibility of States parties to the European Convention on Human Rights when they implement provisions of European Community law of the «first pillar» of the European Union. The act complained of was one of compliance with EC Regulation 990/93, which implemented United Nations Security Council resolution No. 820 (1993) adopting sanctions against the former Federal Republic of Yugoslavia (Serbia and Montenegro).

According to the Court, when a State does no more than implement legal obligations flowing from its membership of an international organisation such as the European Community which is considered to protect fundamental rights in a manner «equivalent» to that for which the Convention provides, the presumption will be that the State has not departed from the requirements of the Convention. This presumption, which should apply in principle to all future cases of an analogous nature, is at odds with the specific features of the Convention's system of protection of human rights and its relationship with the national systems of protection.

The lack of other systems of protection of fundamental rights affected by the implementation of sanctions not only within the European Union but also within the United Nations and at the level of the legal system of the States parties to the Convention makes it compelling for the Court to revise its jurisprudence in favor of the principle of full judicial review. This shall not be theoretical or illusory but real and effective in the same way as the rights to be protected under the Convention.

RESUMEN

En el caso *Bosphorus Hava Yollari Turizm ve Ticaret Anonim Şirketi c. Irlanda* del 30 Junio 2005, la Corte Europea de Derechos Humanos ha tratado por primera vez la cuestión sobre la responsabilidad de los Estados parte de la Convención Europea de los Derechos Humanos respecto a la aplicación de disposiciones de Derecho Comunitario del «primer pilar» de la Unión Europea. Se trata del reglamento CE nº 990/93 sobre la implementación de sanciones contra la ex República Federal de Yugoslavia (Serbia y Montenegro) decidida por el Consejo de Seguridad de Naciones Unidas en la Resolución 820 (1993).

Según la Corte, cuando un Estado no hace más que implementar las obligaciones jurídicas que derivan de su membresía a una organización internacional como la Unión Europea, que ofrece una protección «equivalente» a aquella prevista en la Convención Europea, existe la posibilidad de presumir que este Estado respeta las exigencias de dicha Convención. Esta presunción, que debería aplicarse en principio a todos los casos futuros (probablemente numerosos) y de naturaleza análoga, si contradice con las características específicas del sis-

tema europeo de protección de los derechos humanos y su relación con los sistemas de protección a nivel nacional.

La ausencia de sistemas adecuados de protección de derechos fundamentales afectados por la aplicación de sanciones, tanto en la Unión Europea como en la Organización de Naciones Unidas y en los órdenes jurídicos internos de los Estados parte de la Convención Europea, debería impulsar a la Corte a revisar su jurisprudencia en favor de la aplicación del principio de revisión judicial, no en forma teórica ni ilusoria sino real y efectiva como los derechos que deben ser protegidos por dicha Convención.

